

On conçoit facilement l'excellence d'un tel système et les précieux résultats qu'il produit.

Mais il n'est pas qu'en Europe où les instituteurs sentent le besoin de se rencontrer; les instituteurs canadiens savent aussi apprécier les avantages que produisent les discussions pédagogiques. Ceux de Montréal surtout ne se contentent pas d'assister aux réunions réglementaire de leur association, mais ils se réunissent encore plusieurs fois par année pour discuter diverses questions d'enseignement. Nous les félicitons de ce zèle qui leur fait certainement honneur.

C'est ainsi, par exemple, que le dernier numéro du *Journal de l'Instruction publique* nous a donné le compte rendu de l'une de ces assemblées de famille qui a eu lieu dernièrement à l'école normale Jacques-Cartier.

Le sujet discuté a été le suivant :

« Afin d'exciter l'émulation chez les élèves, serait-il préférable de faire plusieurs distributions de prix échelonnées à diverses époques de l'année scolaire, ou de n'en faire qu'une à la fin de l'année ? »

Ont pris part à la discussion, MM. Ahern, Demers, O'Donnoughue, Durocher, Brennan, Boulay, Primeau, Gervais, Dorais, le Dr. Mousseau et M. l'abbé Verreau qui a clos les débats.

Nous regrettons de ne pouvoir, faute d'espace, reproduire les différentes opinions émises par les orateurs ci-dessus sur cette intéressante question.

Elle a dû être discutée de nouveau à la conférence générale des instituteurs qui a eu lieu le 26 et le 27 du mois dernier, à l'école normale Jacques-Cartier.

— 000 —

## LA MÉTHODE

### Le travail attrayant

Au seuil de la question de la méthode se présente celle du travail attrayant. Depuis Rabelais et Montaigne jusqu'à M. Herbert Spencer, en passant indifféremment par Fénelon, Rousseau, Pestalozzi, Fröbel, les Jésuites et les saints-simoniens, c'est le cri universel. A peine quelque protestation isolée, comme celle de Kant, trouble l'unanimité de ce concert. S'il s'agissait de transformer le travail en jeu et l'étude en amusement, je serais de l'avis de Kant contre tous les autres. L'entreprise est irréalisable; on a beau déguiser aux yeux du petit enfant les lettres de l'alphabet sous d'alléchantes images, le moment vient où l'image s'évanouit: le masque tombe et l'alphabet reste, à moins d'abolir purement et simplement l'effort, la discipline et du même coup l'éducation. Singulier apprentissage de la vie que la suppression, au profit de l'enfance, de la loi du travail, première condition de la vie !

Ce n'est pas là ce que demandaient les maîtres de la pédagogie moderne, surtout les maîtres français. Si l'on se reporte aux traditions de la scolastique, on s'explique les protestations véhémentes des réformateurs du XVI<sup>e</sup> siècle, et les plaintes encore trop justifiées de ceux qui vinrent après eux. L'étude est par elle-même assez pénible pour qu'on n'aille pas comme à plaisir la rendre encore plus rebutante. Il faut au contraire chercher à en adoucir l'amertume, à lui enlever tout ce qu'il est possible de

1 Un utopiste célèbre dans la première moitié de ce siècle, Cabot, voulait que le code des écoles fût rédigé par les écoliers eux-mêmes. Un autre abolissait tout simplement l'obéissance et la discipline (Voy. Considérant, *Théorie de l'éducation naturelle et attrayante*, dédiée aux mères; Paris, 1844.)